

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

\_ DOSSIER :

## Henri Hiro héros polynésien

\_ LA CULTURE BOUGE :

VACANCES D'AVRIL SOUS LE THÈME DES JO  
L'ART DU TĪFAIFAI S'EXPOSE PENDANT UNE SEMAINE  
MARS EN MUSIQUE AU CONSERVATOIRE

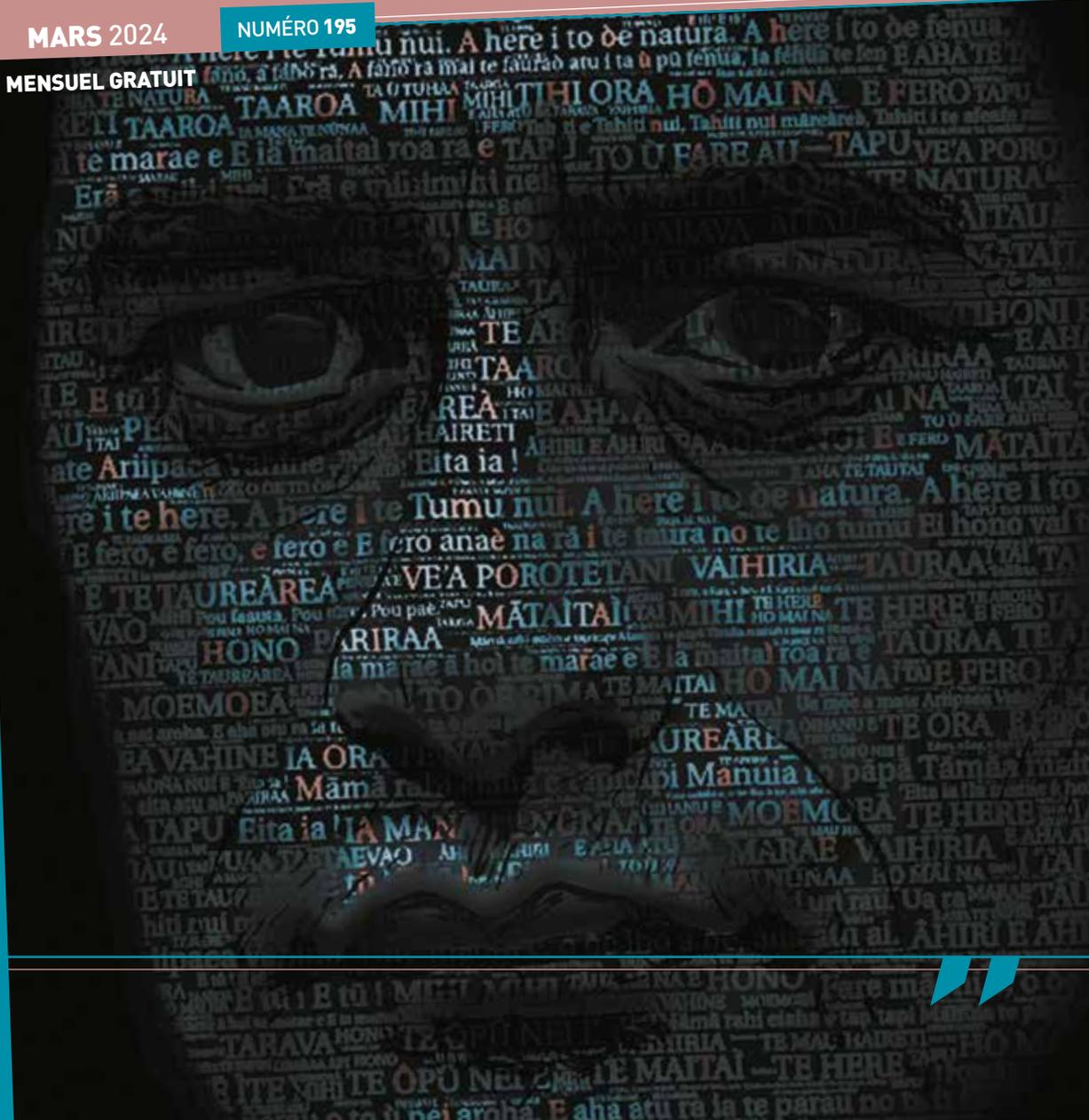
\_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : TE FARE IAMAHANA FÊTE SON PREMIER ANNIVERSAIRE DEPUIS SA RÉOUVERTURE

\_ UN VISAGE, DES SAVOIRS : GUILLAUME IOTEFA, ARTISAN EXPERT 'IHI RIMA' MĀ'OHĪ DE RAIATEA  
AUX MULTIPLES FACETTES

MARS 2024

NUMÉRO 195

MENSUEL GRATUIT



**À LA SOC**  
MES ENVIES DE RÉNOVATION  
PRENNENT FORME !

**CRÉDIT  
CONSO  
EN 48H\***

\*Offre de crédit à la consommation réservée aux particuliers. Accord de principe sous 48h, sous réserve d'avoir fourni l'ensemble des documents nécessaires à l'étude du dossier de crédit. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

# La photo du mois

## Te 'Ori tahiti - La Danse tahitienne, présentée au comité du Patrimoine pour l'Unesco

« Éliane Tevahitua, Vice-présidente, ministre de la Culture, de l'Environnement, du Foncier et de l'Artisanat, en charge des Relations avec les Institutions, a présenté le mardi 27 février 2024, la candidature de Te 'Ori tahiti, La Danse tahitienne, au patrimoine immatériel de l'Unesco. Cette présentation s'est déroulée devant les membres du comité du patrimoine ethnologique et immatériel réunis à Paris, dans les espaces du Ministère national de la Culture. La Vice-présidente était assistée de Fabien Mara-Dinard, directeur du Conservatoire artistique *Te Fare 'Upa Rau* et de Matani Kainuku, chef de groupe et Inspecteur de l'Éducation nationale.

La délégation polynésienne a, dans un premier temps, présenté les raisons pour lesquelles elle proposait à l'État ce classement : véritable trésor vivant partagé par tous les Polynésiens, la danse tahitienne porte de nombreuses valeurs en lien avec les objectifs de développement durable prônés par l'Unesco, qu'il soit question d'expression culturelle, de lien social, d'économie circulaire, de santé et bien évidemment d'éducation. La délégation a par la suite répondu aux questions des membres du comité, qui proposera à Rachida Dati, ministre de la Culture, la candidature que la France défendra lors de la prochaine session de l'Unesco. »



# PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



© TFTN - Stéphanie Mailion

- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/](http://www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/) - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



© DR / SPAA

## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

Philippe Plisson, restaurateur de monuments historiques

## 8-11 LA CULTURE BOUGE

Vacances d'avril sous le thème des JO

L'art du tifaifai s'expose pendant une semaine

Mars en musique au Conservatoire

## 12 L'ŒUVRE DU MOIS

Kaugere, a place where nobody enters : Grand prix Fīfo 2024

## 13 E REO TŪ U

Te mau ua huru rau

## 14-19 DOSSIER

Henri Hiro, héros polynésien

## 20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Te Fare lamahana fête son premier anniversaire depuis sa réouverture

## 22-23 UN VISAGE, DES SAVOIRS

Guillaume lotefa, artisan expert 'Ihi rima'ī mā'ohi de Raiatea aux multiples facettes

## 24-25 LE SAVIEZ-VOUS ?

Partager la création contemporaine polynésienne pour la faire connaître

## 26-27 PROGRAMME

## 28-29 ACTU

DCP et Air Tahiti : un jeu pour la promotion du patrimoine Behind l'expo de Patrick Guichard

## 30-34 RETOUR SUR

À voir, à écouter, à faire

## HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires

## Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : [pilepoildesigntahiti@gmail.com](mailto:pilepoildesigntahiti@gmail.com)

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny - [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Lucie Ceccarelli, Alexandra Sigauddo-Fourny, Lucie Rabréaud, Tiphaine Isselée, Mike Teissier

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Mars 2024

Couverture : © TFTN

## DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse ! Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !



# Le monument aux morts de Pape'ete se refait une beauté

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE ISSELÉ - PHOTOS : TIPHAINE ISSELÉ

Datant d'un peu plus d'un siècle, le monument aux morts de l'avenue Pouvana'a-a-O'opa, à Pape'ete, va faire l'objet d'une restauration qui doit durer deux mois. Philippe Plisson, restaurateur de monuments historiques, détaille ce chantier, commandé par la Direction de la culture et du patrimoine.



Philippe Plisson, restaurateur de monuments historiques, est en charge de la restauration du monument aux morts de Pape'ete qui doit durer deux mois.

## Comment cette restauration du monument aux morts de Pape'ete a-t-elle été décidée ?

« Le monument aux morts, œuvre du sculpteur Galy, est arrivé à Tahiti en 1923. L'année dernière, c'était son centenaire et le ministère de la Culture a estimé qu'il méritait un nettoyage et une restauration. Classé au patrimoine culturel de la Polynésie française en 2003, il a entièrement été restauré cette année-là. Aujourd'hui, il est admis qu'en termes de patrimoine bâti, une restauration dure entre vingt et vingt-cinq ans. La clé de la préservation du patrimoine, c'est l'entretien. Les bâtiments ou les monuments non entretenus se dégradent plus vite. »

## Pourquoi cette restauration est-elle nécessaire ?

« Ce monument aux morts est situé en pleine ville. Il subit les conditions météorologiques et la pollution due à la circulation des véhicules. Les grands arbres à proximité déposent des végétaux

et il est sujet à une grosse colonisation biologique. On a des mousses et toutes sortes de salissures dessus. Il y a aussi des fissures qui se créent dans les joints. Dans ces interstices, le vent ou les oiseaux peuvent y déposer des graines qui feront des racines pouvant endommager le monument. »

## Quelles sont les différentes phases de cette restauration d'entretien ?

« Quand le monument est arrivé à Tahiti en 1923, il était en pièces détachées et il a été monté ici. La statuaire (la Marianne et son bouquet, le coq gaulois, les casques et le médaillon d'un portrait de soldat) était en plâtre pour une question de coût. Après la Grande Guerre, les communes françaises ont dû, par arrêté, se doter de monuments aux morts. Pape'ete, qui était la seule commune du *fenua* à cette époque-là, a commandé un monument en pierre reconstituée et en plâtre, ce qui était moins cher qu'un monument en pierre et en bronze. La statuaire en plâtre a été remplacée par des ornements en bronze lors de la restauration de 2003. Ils sont l'œuvre du sculpteur Jean Cardot des ateliers Saint-Jacques des fonderies Coubertin. »

Le protocole de restauration, prévu pour durer deux mois à partir du 1<sup>er</sup> mars, a été établi à partir d'un diagnostic sanitaire et prend en compte le fait qu'on a affaire à une pierre reconstituée et à du bronze. »

## Quelle est la première étape ?

« Nous allons d'abord effectuer un nettoyage global du monument en faisant attention de bien séparer les pièces ornementales en bronze et la pierre. Sur le bronze, nous devons faire attention parce que des cires colorées avaient été appliquées, il ne faut donc pas y aller avec un laveur haute pression de type Kärcher. Il va falloir travailler avec prudence en utilisant des brosses assez douces. »

## Et ensuite ?

« Il va falloir décontaminer le monument en appliquant un biocide qui est d'un



Le monument aux morts a 101 ans. Il est composé d'un socle en pierre reconstituée et d'une statuaire en bronze (depuis 2003).



La restauration d'entretien va rendre ses couleurs au père de la Marianne.



De la terre de Verdun se trouve au pied du monuments aux morts. La plaque va être nettoyée.

nouveau type. Il y a eu une petite partie recherche-étude pour appliquer le meilleur. Ce gel, mis au point récemment, est recommandé par le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) pour la restauration des œuvres et monuments en calcaire et en marbre. Il est aussi compatible avec l'agriculture biologique et donc pas nocif pour l'environnement. »

## Ce sera alors le moment de s'occuper du socle en pierre reconstituée...

« Exactement. Une fois le monument bien nettoyé, nous allons travailler sur les fissures, sur les joints et sur les zones cassées. Les fissures de l'ordre du millimètre vont être colmatées avec des mortiers assez fins. Un bureau d'études d'Arles spécialisé dans la pierre et le patrimoine, Aslé Conseil, nous a apporté son expertise et nous aidera pour la formulation de ces mortiers. Nous sommes vraiment dans de la microchirurgie. »

## Puis ce sera au tour de la statuaire en bronze ?

« Oui, sur le bronze, nous appliquerons des cires et des patines pour le protéger et rehausser les anciennes couleurs qui sont encore visibles par endroits (le père de la Marianne et son bouquet de fleurs). Pour ça, nous sommes aidés par Philippe de Viviés, conservateur-restaurateur de la société A-Corros, qui vient de France hexagonale. »

## Qui valide ce protocole de restauration ?

« C'est la Direction de la culture et du patrimoine qui a validé un planning d'interventions avec les différentes phases. »

## Combien de personnes vont travailler à la restauration du monument ?

« Je vais prendre une personne pour m'aider à l'installation du chantier, au montage de l'échafaudage et au nettoyage. L'idée, c'est aussi de trouver quelqu'un de minutieux et de patient qui soit intéressé par la restauration et le patrimoine pour le former. »

## Faut-il s'attendre à ce que le monument aux morts soit caché derrière des tôles pendant le chantier ?

« Pas tout à fait. Je me suis rapproché de la ville de Pape'ete qui possède des documents sur le monument aux morts et des panneaux d'exposition. Ils seront visibles pendant la durée du chantier. Les passants pourront ainsi en apprendre un peu plus sur son histoire. D'ailleurs, si certains ont des archives personnelles, et notamment à propos des deux déménagements du monument, je suis preneur. » ♦



Le monument aux morts a été commandé par la ville de Pape'ete grâce à une souscription. D'abord en pierre reconstituée et en plâtre, il rendait initialement hommage aux Poilus tahitiens de la Première Guerre mondiale.

# Vacances d'avril sous le thème des JO

RENCONTRE AVEC LOÏDI TEHEIURA, RESPONSABLE ADJOINTE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LUCIE RABREAUD – PHOTOS : TFTN

## À NOTER !

La salle Muriāvai accueillera l'artiste Marc Feltn pour sa première exposition du 16 au 20 avril.



**Les Jeux Olympiques seront au cœur des ateliers de vacances pour les enfants pendant le mois d'avril. Au programme : du sport et du travail intellectuel.**

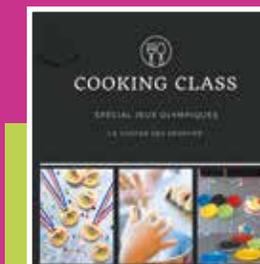
Dès 4 ans, les enfants peuvent profiter des ateliers de vacances de la Maison de la culture. Pendant les deux semaines du mois d'avril, plusieurs activités sont proposées : trois par jour. Il y a de quoi faire pour se dépenser avec du sport, notamment du badminton avec la BUCPF (une nouveauté), de l'escrime et du tir à l'arc avec Tahiti Battle Arena (une autre nouveauté), la préparation d'une chorégraphie danse et chant autour des JO, du yoga et de l'éveil corporel pour les plus petits. Et de quoi travailler ses méninges tout en s'amusant avec un atelier créatif autour du recyclage, un atelier de fabrication du flip book (un minilivre à feuilleter pour voir les images s'animer) et un atelier zéro déchet. Les

### Laisser parler son imagination

Maia Liaudois fait partie des nouveaux professeurs des cours et ateliers de la Maison de la culture. Elle anime l'atelier créatif pour les enfants où l'idée est « d'apprendre en s'amusant tout en travaillant sur des supports et des thèmes variés ». Peindre des motifs, inventer et dessiner des portraits d'animaux, des monstres, peindre des fonds marins, s'essayer à l'aquarelle... Elle souhaite guider les enfants à « expérimenter les différents moyens d'expression plastique et enrichir leurs possibilités de création et leur imaginaire personnel ».

vacances sont l'occasion pour la Maison de la culture d'organiser des ateliers pour les enfants suivant les tendances. « À chaque fois les ateliers et les prestataires changent pour apporter de la nouveauté et on essaye de répondre aux demandes des parents », explique Loïdi Teheiura, responsable adjointe des activités permanentes de la Maison de la culture. Il y a également un thème, fil conducteur de toutes les animations. Pour avril, ce sera les Jeux Olympiques, en juillet le spectacle et en octobre-novembre Te fenua. Les prestataires ont donc pour mission d'animer leurs ateliers tout en apportant des éléments historiques, culturels, sportifs sur le thème. « Ils parleront notamment de l'histoire des Jeux. »

Des cours sont organisés toute l'année à la Maison de la culture, en plus du temps des vacances, pour les adultes et les enfants. Les langues avec du reo Tahiti à tous les



### ATELIERS DE VACANCES

- Du 2 au 12 avril : les Jeux Olympiques
- Du 8 au 19 juillet : le spectacle
- Du 28 octobre au 8 novembre : Te fenua

#### Tarifications :

- Semaine du 2 au 5 avril :
- Sans déjeuner = 16 800 Fcfp (enfant seul) / 12 000 Fcfp (fratrie)
  - Avec déjeuner = 19 200 Fcfp (enfant seul) / 14 400 Fcfp (fratrie)
- Semaine du 8 au 12 avril :
- Sans déjeuner = 21 000 Fcfp (enfant seul) / 15 000 Fcfp (fratrie)
  - Avec déjeuner = 24 000 Fcfp (enfant seul) / 18 000 Fcfp (fratrie)

#### Contact :

- Inscriptions en ligne ou sur place.
- Tél : 40 544 536
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

niveaux, du japonais et de l'anglais ; des loisirs avec du théâtre et des échecs ; des activités physiques avec de la gym et du Pilates, du yoga fascia et du tai chi ; et enfin un atelier créatif et de l'aquarelle. Plusieurs nouveaux professeurs ont intégré l'équipe : Maia Liaudois (atelier créatif), Nathalie Lambert (aquarelle) et Robin Coutant (échecs). ♦

# L'art du tifaifai s'expose pendant une semaine

RENCONTRE AVEC BÉATRICE LEGAYIC, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION TE API NUI O TE TĪFAIFAI.  
TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

La dernière semaine de mars, les aiguilles s'activeront dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française à l'occasion du Salon du tifaifai. Pour cette 23<sup>e</sup> édition, une vingtaine d'artisans couturiers seront réunis, mais aussi une dizaine de bijoutiers d'art.



Le Salon du tifaifai revient pour sa 23<sup>e</sup> édition, du 25 au 31 mars, dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française. Véritable symbole de l'artisanat polynésien, la traditionnelle « couverture cousue » (de sa traduction littérale) se décline ici en chemins de table ou de lit, nappes, coussins, taies d'oreiller et autres accessoires pour les vahine ou le fare. Une vingtaine de membres de l'association organisatrice Te api nui o te tifaifai ainsi que deux artisanes de Takapoto qui ont bénéficié d'une formation en 2023 seront sur place cette année afin de présenter leurs dernières créations.

Afin de mêler les univers du bijou et du tissu, « nous avons aussi invité, comme l'an passé, une dizaine d'artisans bijoutiers. On a également prévu des concours, des démonstrations et une partie formation pour ceux et celles qui seraient intéressés d'apprendre à confectionner un tifaifai », explique Béatrice Legayic, présidente de l'association.

Moyennant une participation de 5 000 Fcfp, il sera ainsi possible d'apprendre, pendant une journée entière, soit six heures, à confectionner son tifaifai. Une belle idée de cadeau à (s')offrir ! L'inscription à cette journée de formation se fait directement sur place.

Une conférence aura également lieu samedi 30 mars à 9 h 30 et portera sur les origines et l'évolution du tifaifai.

Ce rendez-vous mettra en présence différentes générations de créateurs de tifaifai et permettra d'aborder l'histoire de ce savoir-faire typiquement polynésien ainsi que ses enjeux présents et à venir.

## Nappe et couvre-lit en concours

Après l'inauguration en présence des officiels lundi 25 mars à 10 heures, le salon sera officiellement lancé pour sept jours, sur un thème libre. Deux concours seront ensuite proposés aux exposants à partir du mardi : confection d'une nappe de table en tifaifai pour dix couverts et création d'un couvre-lit de 2,40 x 2,60 mètres.

Le grand public est invité à venir y assister, tout comme aux nombreuses autres démonstrations prévues, afin d'en apprendre davantage sur ce savoir-faire traditionnel inspiré du patchwork et adopté par les Polynésiennes il y a près de 200 ans, après que les femmes de missionnaires l'ont introduit au fenua.

Aujourd'hui, il en existe plusieurs variantes, du modèle « mosaïque », constitué de nombreux petits morceaux de tissus de couleurs différentes, à « l'appliqué » où les motifs, représentant généralement la flore locale, sont coupés dans un tissu avant d'être cousus sur un drap d'une autre couleur. Le rendez-vous est pris fin mars afin de trouver le tifaifai qui vous correspond... ♦



## PRATIQUE

- Du 25 au 31 mars, de 8 à 17 heures, entrée libre, dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française.

# Mars en musique au Conservatoire

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION AU CONSERVATOIRE.  
PHOTOS : CHRISTOPHE MOLINIER ET STÉPHANE SAYEB POUR CAPF 2023

Lancée par le magnifique concert des professeurs du Te Fare Upa Rau le vendredi 16 février, la saison des concerts du Conservatoire démarre en trombe courant mars. Quatre dates y sont programmées pour le plus grand bonheur des mélomanes amateurs de musique, de danse traditionnelle et d'émotion : le Concert de la Femme, les Nuits du jazz et du classique.



La 12<sup>e</sup> édition du Concert de la Femme ouvrira le bal le vendredi 8 mars prochain, dans la grande salle de la mairie de Pirae. Le Conservatoire et le Club Soroptimist unissent leurs efforts afin de venir en aide, lors de ce concert caritatif, aux femmes de Polynésie. Et cette année, les recettes de l'événement seront consacrées au foyer Pu o te hau ainsi qu'à une grande campagne de prévention des maladies cardiovasculaires. Au programme, un plateau exceptionnel : 'ōrero et danse traditionnelle des élèves de haut niveau dirigés par Moon ; musique de chambre (Guillaume Dor) et art lyrique (Peterson Cowan) ; lecture poétique (Véronique Spitz) et, pour la première fois sur scène, de jeunes chanteurs issus de la communauté Rapa, coachés par Steve Angja.

## Pour les amoureux du Big Band

Le second concert est devenu un rendez-vous très attendu dans le calendrier événementiel du Conservatoire. Dirigés par le maestro Frédéric Rossoni, les musiciens et les chanteurs du Big Band de jazz du Conservatoire donnent deux soirées de concert au Petit théâtre de la Maison de la culture, en proposant tous les grands standards de l'époque, interprétés

avec maestria par nos divas et nos crooners. Ces Nuits du jazz se déroulent les vendredi 22 et samedi 23 mars, et promettent de nous transporter dans une époque où le swing régnait en maître. Avec Jean Croteau, Frédéric Missir, Marco, Reia Poroi, Taloo et Lylia !

## Le plus beau du classique

Le troisième événement du mois du Conservatoire sera dédié au compositeur français Camille Saint-Saëns, auteur du fabuleux *Carnaval des animaux*, qui sera donné dans la grande salle de concert de l'hôtel Hilton à Faa'a, le jeudi 28 mars prochain. Pour cette unique date, sur scène, deux pianos se répondront, et les instruments (cordes et vents) incarneront chacun un animal. Suivra, en seconde partie, un magnifique ensemble de cuivres jouant également Saint-Saëns.

À noter également le vendredi 15 mars, dans le grand auditorium du Conservatoire, une magnifique « Schubertiade », un hommage au compositeur Franz Schubert écrit et réalisé par le professeur de piano, Samuel Magott, retraçant la naissance, la vie et la mort de ce génie de la musique romantique. ♦

## PRATIQUE

### Le Concert de la Femme

- Mairie de Pirae
- Vendredi 8 mars à 19h15
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billetterie sur place

### La Vie de Franz Schubert

- Grand auditorium du Conservatoire
- Vendredi 15 mars à 18 heures
- Entrée libre, 100 places

### Les Nuits du Jazz

- Petit théâtre
- Vendredi 22 et samedi 23 mars à 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp, 1 500 Fcfp moins de 12 ans
- Billetterie à la Maison de la culture et en ligne

### Le Carnaval des animaux

- Hôtel Hilton Faa'a
- Jeudi 28 mars à 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp, 1 500 Fcfp moins de 12 ans
- Billetterie du Conservatoire



# Kaugere, a place where nobody enters : Grand prix Fifo 2024

TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTO FIFo 2024

Stephen Dupont a remporté le Grand prix de la 21<sup>e</sup> édition du Fifo, pour son film *Kaugere, a place where nobody enters*. Un documentaire dur mais aussi rempli d'espoir sur un quartier de Port Moresby, la capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui retrouve un peu de bonheur grâce au rugby.

C'est avec un grand sourire que Stephen Dupont est monté sur la scène du Petit théâtre pour recevoir son trophée. Le réalisateur australien a rencontré la communauté de Kaugere, un quartier de Port Moresby, la capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, lors d'un travail de photographie. Des liens se sont tissés et il a souhaité raconter l'histoire d'Albert Muri, une personnalité dans le quartier et un coach de rugby respecté. « C'est le plus vieux quartier de Port Moresby et quasiment le plus proche du centre. Il y a un melting-pot de propriétaires terriens et de nouveaux qui arrivent. C'est très complexe. Ce quartier est très pauvre » et surtout gangréné par des gangs, comme les Raskols, que Stephen Dupont a côtoyés et interviewés dans son documentaire. « Albert est très résilient. Il a une présence incroyable dans Kaugere. Sa position de chef et sa popularité apporte beaucoup. Il vient d'une grande famille sportive et elle est estimée et admirée au niveau national. Albert est un peu un phare. »

Ce père va mettre en place une équipe de rugby à 13 et encourager les jeunes à jouer, les empêchant de tomber dans la drogue ou le crime. Et ça marche ! Mais lui-même a dû affronter le pire avec ses propres enfants. Un de ses fils est mort abattu par la police et un autre est en prison pour meurtre. Son troisième fils essaye de suivre ses traces et veut devenir coach. « J'ai mis longtemps à faire ce film, sans beaucoup de soutien au début. Je voulais mettre en avant les difficultés de cette communauté et de cette famille, en essayant d'être vrai et honnête. La vérité est parfois difficile à regarder. Ce n'est pas un endroit sympa, il y a des problèmes sociaux, pas d'eau courante, pas d'électricité. Mais cet entraîneur inspire les enfants. C'est aussi une redemption pour moi. Le sport



rassemble toute la communauté, il y a une forme d'harmonie et d'unité autour du sport. Partout dans le monde, le sport a la capacité de donner un rêve et un espoir aux enfants. »

## Deux prix spéciaux du jury

Le seul film polynésien en compétition, *William Albert Robinson, la dernière traversée*, de Denis Pinson et Paul Manate a obtenu le prix spécial du jury. Ce documentaire qui mêle des images d'archives avec des reconstitutions raconte le parcours extraordinaire de William Albert Robinson (W.a.r.), un Américain qui s'est installé à Tahiti après avoir parcouru le monde en bateau et réalisé des affaires florissantes dans la construction navale. L'homme avait déjà été raconté par sa fille, Tumata Robinson, dans le livre *Comme deux navires qui se croisent dans la nuit*. Particulièrement dur avec les femmes, W.a.r. a aussi été à l'origine de la création du laboratoire Malardé avec un engagement fort contre la filarieuse. Dans le documentaire, la citation de ses carnets personnels offre une autre image de cet homme.

Pour la présidente du jury de ce 21<sup>e</sup> Fifo, Briar Grace-Smith, l'ensemble du jury « a travaillé très dur et beaucoup réfléchi pour déterminer les gagnants. On a beaucoup délibéré sur les trois films (trois prix ont été remis, le Grand prix et deux prix spéciaux avec *Circle of silence*, NDLR), c'était une très bonne sélection. » La cérémonie de remise des prix a clôturé le festival, en partie perturbé par les alertes météo qui ont forcé l'annulation de plusieurs journées en présentiel à la Maison de la culture, même si les films restaient accessibles en ligne. Mais le jury a continué à faire son travail et le programme des professionnels de l'audiovisuel a été maintenu. Souhaitons une météo plus clémente pour le Fifo 2025 qui se déroulera du 31 janvier au 10 février. ♦

# Te mau ua huru rau

ROHIPEHE : MIKE TEISSIER  
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO  
WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF

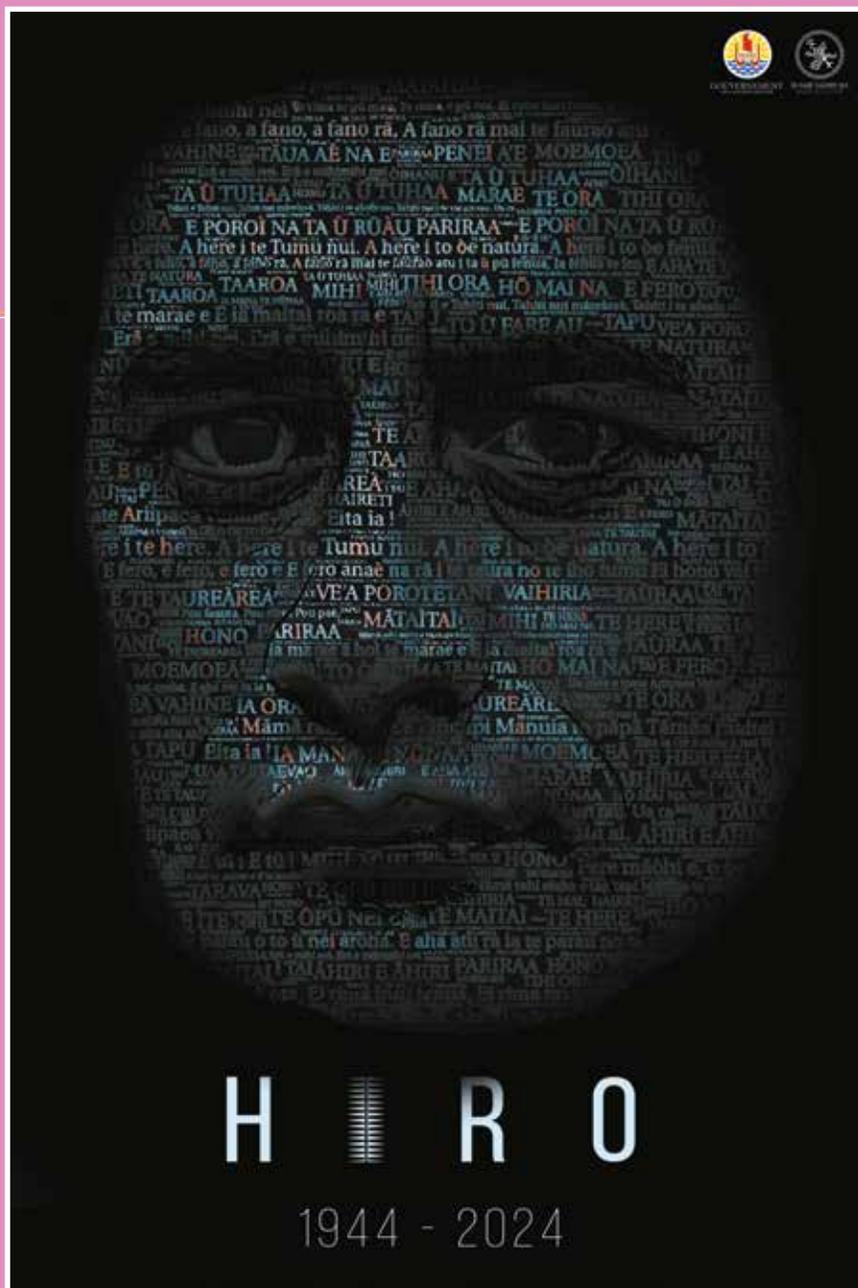


Ua rau te huru 'o te mau i'oa 'a te « Ua » 'i roto 'i te fa'anahora'a 'e te hī'ora'a 'a te Mā'ohi, teie ia taua mau ta'o rā 'e ti'a 'e fa'a'ohipa :

'Ā'AVAI	Averse soudaine
ATA'A TA'A ROA	Pluie forte et continue
ATAVAI	Averse / petite averse, moins forte que pāpape.
HAHAU	Pleuvoir en oblique
HUPE	Rosée
'ŌPAPE	Grain, averse
PĀPAPE	Grain violent et de courte durée, généralement accompagné de pluie
PĀTUA	Rafale de vent avant la pluie Grêle, ce qui tombe comme la grêle S'amonceler (nuages)
PĀVAI	Grain (pluie accompagné de vent)
RĀ UA	Jour de pluie
RAUMA'I	Pluie avec soleil
ROROTEA	Pluie épaisse et forte
ROTU	Pluie forte qui dure toute la journée
RŪPEHU	Brouillard
TAROI	Pluie forte de longue durée
TI'ĀFA'A	Pluie et brouillard dans les vallées étroites des montagnes Pluie et brouillard formant rideau dans la montagne
TŌHU'A	Bruine, pluie fine Bruiner, pleuvoir finement
TŌHU'AHU'A	Bruine, pluie fine Bruiner, pleuvoir finement
TŌPATA	Goutte-à-goutte (tomber)
TŌRIRI	Bruine, petite pluie très fine Bruiner, tomber en fine goutte
TUĀ UA	Averse
TŪOUOU VAI	Coup de vent avec pluie
UA	Pluie
UA PA'ARI	Grêle
UA RAHI	Pluie diluvienne
UA TOPA TĀ'UE	Averse
UA TUHA'A	Pluie qui forme rideau devant la vue
VĀ	Courte averse qui laisse place au soleil
VAEVAE ARO	Pluie fine

# Henri Hiro, héros polynésien

RENCONTRE AVEC MOANA 'URA TEHEI 'URA, PORTE-PAROLE DE LA FAMILLE DE HENRI HIRO ET CHARGÉ DE PROJET POUR L'ANNÉE HENRI HIRO ET ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : TOPAZ, TFTN



*Difficile de trouver un meilleur titre que celui de la biographie consacrée à Henri Hiro par Jean-Marc Pambrun. Car c'est bien l'intention des organisateurs de ce vaste hommage à cet artiste, homme politique, cinéaste : lui redonner sa place dans notre société d'aujourd'hui, sa place de héros polynésien. Une exposition, un clip vidéo, un documentaire et une pièce de théâtre seront les moments forts de cette année dédiée à la célébration des 80 ans d'Henri Hiro.*

Il y a quatre-vingts ans, le 1<sup>er</sup> janvier 1944, naissait un grand homme : Henri Hiro. De son vivant, il ne fait pas vraiment l'unanimité au sein de la population, au contraire, il est à part. Son engagement contre les essais nucléaires, sa volonté de renouer avec les terres et une vie traditionnelle, son combat pour la langue et la culture, ses manifestations seul ou presque, passeront au mieux pour de l'originalité et, parfois... pour de la folie. « Il marchait sur la route en pâreu, pieds nus

avec son panier marché, on le prenait pour un fou », se rappellent certains. D'où le titre de l'exposition qui lui est consacrée et qui sera d'abord présentée à la salle Muriāvai de la Maison de la culture avant d'être installée dans les écoles, au village du Heiva i Tahiti, à l'assemblée de Polynésie française ou encore à la bibliothèque universitaire et au Musée de Tahiti et des Îles : « Henri Hiro, fou ou visionnaire ? » Car aujourd'hui, on ne peut que reconnaître la justesse de ses propos. « C'est un personnage qui est très

controversé, surtout à l'époque où il est très engagé. Il dénonce les essais nucléaires, et lorsqu'il déambule dans les rues de Papeete pour manifester presque seul ou avec quelques compagnons et sa famille, pour alerter des méfaits des essais nucléaires, on lui dit : 'Non, les essais sont propres, on nous l'a promis.' Quand il adresse un courrier au gouverneur pour lui dire de faire exploser la bombe chez eux puisque celle-ci est propre, ce courrier est très mal vu par le Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP). Le CEP apporte l'argent, le progrès, la nourriture, on va découvrir des fruits qu'on n'a jamais mangés ici, le fromage, la charcuterie, la télévision. Finalement, il n'est adulé qu'après sa mort, après que l'histoire lui donne raison concernant les essais nucléaires. Il avait un combat environnemental, identitaire... Avec son père, ses pieds nus, il prônait un retour aux valeurs traditionnelles alors que les valeurs occidentales déferlaient », explique Moana'ura Tehei'ura, porte-parole de la famille de Henri Hiro et chargé de projet.

#### « Faire venir Henri Hiro dans notre présent »

Il y aura des photos, des archives mais aussi des audios inédits à cette exposition qui est interactive. « Nous retraçons sa vie familiale, politique, artistique, culturelle et cinématographique. Il y aura des QR codes qui renverront vers le site de la Maison de la culture où le public pourra découvrir des enregistrements authentiques de Henri Hiro, des déclamations de poèmes, des reconstitutions sonores de ses discours par Clément Pito qui reprend ses propos, Hitihiti Hiro elle-même (sa fille qui est responsable des activités permanentes de la Maison de la culture, NDLR) qui est la narratrice, Do Carlson (la dernière épouse de Henri Hiro, NDLR) et Alexandre Tenailleau, chargé de communication de la Maison de la culture, qui joue un journaliste racontant sa rencontre avec Henri Hiro et Do Carlson. » Un grand travail sur l'infographie, signée de Teivitu Pouira, permet de rendre l'exposition vivante avec, notamment, des photos de basse qualité qui ont été retravaillées grâce à l'intelligence artificielle, leur donnant un aspect aquarelle. « L'idée, rappelle Moana'ura Tehei'ura, est de faire vivre Henri Hiro dans



Cérémonie de présentation de la célébration des 80 ans d'Henri HIRO

notre époque. À travers cet hommage, nous ne voulons pas remettre les gens dans le passé, mais faire venir Henri Hiro dans notre présent pour pouvoir se l'approprier et donc utiliser des outils d'aujourd'hui. » Une perspective à son image car lui-même n'avait pas hésité à s'emparer des nouvelles technologies de l'époque pour faire passer ses messages. Il a été le premier cinéaste polynésien : « Il se préoccupe de l'arrivée de la télévision, il se rend compte de la puissance de ce nouveau média et donc il va s'en servir. Il réalise Ariipaea Vahine. Puisque tous les Polynésiens ont une télévision, je vais aller les voir dans leur foyer et leur dire le message de la terre, expliquait-il », raconte Moana'ura Tehei'ura.

#### La vie traditionnelle qu'il avait choisie à l'honneur

C'est à Huahine qu'il finira par s'installer avec sa famille pour vivre comme il l'entendait : de pêche, du fa'a'apu et d'un peu de chasse. C'est là-bas aussi qu'il mourra, à l'âge de 46 ans. Il laissera aux habitants du village de Maeva sa dernière composition, une chanson : Fāuna nui e, qui célèbre la pêche traditionnelle avec le parc à poissons, toujours utilisé aujourd'hui. La Maison de la culture a d'ailleurs choisi d'en faire un clip : « On voit les villageois qui sont dans leur activité quotidienne et, tout d'un coup, ils ressentent cet appel qui vient du ventre et vont se diriger vers le parc à poissons, comme un besoin essentiel. Ils sont appelés, happés. » Le clip sera diffusé



sur les deux chaînes de télévision et sur les réseaux sociaux de la Maison de la culture. Un documentaire sera également tourné d'ici la fin de l'année, réalisé par TNTV et écrit par Moana'ura Tehei'ura, s'inspirant du poème *To ù fare au*, un hymne au *fare* traditionnel polynésien. « *Il parle de son architecture mais aussi de la symbolique. La notion de fare dans la culture polynésienne, c'est la notion de famille te 'utuāfare et la notion de communauté et d'accueil. Si l'architecture de ces fare est en perte de vue, la notion existe toujours : Te Fare Tauhiti Nui, Te Fare Vāna'a, Te Fare lamanaha, etc.* »

#### **Le théâtre, un moyen d'amener le peuple à réfléchir**

Enfin, une pièce de théâtre va également rappeler quel cinéaste, auteur et acteur il était avec la reprise de sa pièce *I Tai*. « *C'est une pièce de Sławomir Mrożek qui s'appelle En pleine mer, que Henri Hiro a adapté en reo tahiti et dans notre culture. À l'époque, elle a eu un beau succès. Cette pièce est encore d'actualité. Trois hommes, un gros, un moyen et un petit, sans nom, représentent les riches, la classe moyenne et les pauvres. Ce sont trois naufragés à bord d'un radeau ; au bout d'un moment, il n'y a plus de nourriture donc il faudra manger quelqu'un. Lequel ? Dans l'intrigue de la pièce, on retrouve la lutte des classes, la stratégie, la manipulation des consciences, le totalitarisme. On pourrait penser qu'emprunter aux autres n'est pas de la création. Henri Hiro n'a pas créé car il a adapté la pièce de Sławomir Mrożek, mais il veut montrer que notre culture, malgré ses particularités, est universelle. En reprenant ces pièces, il dit que ça se passe chez nous aussi. Chez nous, ce n'est pas que le soleil où on se dore la pilule, ce sont aussi ces histoires de société comme la lutte des classes. Finalement, ce sont des beaux sujets de réflexion qu'il veut amener dans la société tahitienne. Amener un peuple à réfléchir, c'est la démarche même de l'artiste.* »

Enfin, le livre de Jean-Marc Pambrun est disponible à la bibliothèque de la Maison de la culture. Il permet de mieux comprendre qui était cet homme, la société dans laquelle il a évolué et pourquoi ses mots résonnent encore aujourd'hui. ♦

## Programme

Du 4 au 9 mars : exposition sur la vie de Henri Hiro à la salle Muriāvai de la Maison de la culture : « Henri Hiro, fou ou visionnaire ? » Elle sera ensuite itinérante :  
Avril à juin : bibliothèques des écoles  
Du 4 au 20 juillet : sous le chapiteau, sur le village du Heiva i Tahiti  
Du 29 juillet au 23 août : dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française  
Du 2 au 30 septembre : dans la bibliothèque universitaire

24 septembre : représentation publique de la pièce de théâtre *I Tai*, au Grand théâtre de la Maison de la culture.  
30 septembre : représentation pour les scolaires

Retrouvez également des hommages à Henri Hiro tout au long de l'année au cours des différents événements organisés et coorganisés par le Maison de la culture : durant la cérémonie d'ouverture du Heiva Taure'a, lors du Heiva i Tahiti avec la présence des enfants du collège de Henri Hiro ; au festival Parau Tī'amā du 10 au 13 octobre avec un moment dédié à l'artiste ; avec une catégorie 'aparima solo créé spécifiquement pour le Hura Tapairu sur la chanson *O oe to oe rima*, écrite par Henri Hiro ; au salon du livre avec un ouvrage sur les œuvres de Henri Hiro ; avec le spectacle *Pīna'ina'i* entièrement élaboré sur l'œuvre de Henri Hiro.

Plusieurs sociétés participent également à cette année hommage : Fare Rata va réaliser un timbre et une enveloppe premier jour et Air Tahiti Nui a prévu de diffuser le clip *Fāuna nui e à bord*. D'autres partenariats sont en cours de discussion, notamment avec l'organisatrice du Festival Ono'u.



Moana'ura lors de la cérémonie de présentation de la célébration des 80 ans d'Henri Hiro.

## Moana'ura Tehei'ura : « Ce que disait Henri Hiro il y a quarante ans est encore valable aujourd'hui »

### Pourquoi est-ce important de parler de lui aujourd'hui ?

« Notre histoire coloniale nous a privés de héros. À part les héros mythologiques, on n'a pas de héros contemporain, on connaît très peu notre histoire et on connaît très peu nos modèles de société. Il était important de donner cet héritage à nos enfants. Henri Hiro fait partie de ces héros, comme d'ailleurs l'a titré Jean-Marc Pambrun pour sa biographie : *Henri Hiro, héros polynésien*. C'est un héros pour plein de monde et pour plein de raisons. Beaucoup de gens s'inspirent de ses propos et ce dans beaucoup de domaines différents. C'était un visionnaire sur de nombreux sujets. Par exemple, il a écrit pour les groupes de chant du Tiurai (aujourd'hui le Heiva), et il déplorait déjà à l'époque le départ des spectateurs au moment des chants. Il a créé la première soirée *pupu hīmene*, encore organisée aujourd'hui sous le nom de *ta'urua hīmene*. Il fait partie de ceux qui sont à l'origine du renouveau culturel. Turo Raapoto, très proche de lui, va approfondir cette philosophie, en contribuant à cette littérature hiroienne et cet art hiroien. »

### Les jeunes d'aujourd'hui le connaissent-ils ?

« Ils ne le connaissent pas trop. J'ai pu interroger mes propres élèves, un tiers connaît Henri Hiro parce que leurs professeurs ont fait l'effort de parler de lui. Nous nous sommes rapprochés du

ministère de l'Éducation qui était favorable à ce projet pour passer des conventions afin que tous les textes, la pièce de théâtre et sa captation soient remis de manière gracieuse au ministère pour en faire des supports pédagogiques. »

### En quoi était-il un visionnaire ?

« Ce que disait Henri Hiro il y a quarante ans est encore valable aujourd'hui : ma langue est en danger, le capitalisme, faites attention à vos terres... Tous ces problèmes de société d'aujourd'hui, il en parlait déjà. C'est pour cette raison que l'exposition pose la question : fou ou visionnaire ? »

### Qui était Henri Hiro ?

« C'était un amoureux de son peuple et de sa terre. Ça transparaît dans tous ses engagements. On parle parfois de lui comme d'un 'activiste' mais c'est péjoratif, il n'a dit que des choses justes pour son peuple. Il s'est présenté aux élections territoriales pour son peuple, pour porter leurs voix. Il n'avait aucun intérêt financier derrière. Quand il est parti vivre à Huahine, c'était pour mener une vie qu'il considérait comme une vie traditionnelle proche de sa terre, un *fare*, la pêche, le *fa'a'apu*, les animaux que l'on tue de temps en temps et être en harmonie avec la nature. Il avait un congélateur, un frigidaire et un four mais il vivait en *pāreu*, de manière simple. »

# Te Fare Iamahana fête son premier anniversaire depuis sa réouverture

RENCONTRE AVEC TAMARA MARIC, CONSERVATRICE. TEXTE ET PHOTOS : LUCIE CECCARELLI

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le studio local d'architecture Pierre-Jean Picart et le scénographe Adrien Gardere ont imaginé la rénovation du musée.

*Rebaptisé Te Fare Iamahana – Musée de Tahiti et des Îles l'an dernier, lors de l'inauguration de sa nouvelle salle d'exposition permanente, le musée dans sa version rénovée a suscité l'intérêt des visiteurs. Rencontre avec Hinanui Cauchois, directrice du musée depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2023, et Tamara Maric, conservatrice.*

Cela fait un an déjà que le *Te Fare Iamahana* - Musée de Tahiti et des Îles a rouvert ses portes, après quatre années de travaux qui ont permis d'agrandir, et surtout de moderniser sa salle d'exposition permanente. Le hall d'accueil, la salle de conférences et le jardin intérieur ont également bénéficié de cette complète rénovation, menée par le musée, dirigé alors par sa directrice Miriama Bono, le studio local d'architecture Pierre-Jean Picart et le scénographe Adrien Gardère.

Le premier bâtiment, datant de 1975, avait été construit selon les standards de l'époque, obsolètes depuis. Rebaptisé *Te Fare Iamahana* – Musée de Tahiti et des Îles, la nouvelle version du musée a accueilli le public à compter du 4 mars 2023.

Au vu de la fréquentation constatée depuis, le pari est plutôt réussi. En effet, 54 000 visiteurs ont arpenté la nouvelle salle entre le mois de mars et la fin de l'année 2023. Reste à déterminer à présent si cet excellent chiffre est dû à l'attrait de la nouveauté ou bien s'il va perdurer.

Les premiers retours du public, via le livre d'or notamment, sont globalement très positifs et soulignent la beauté de l'ensemble architectural, la mise en valeur des objets et les explications associées.

« On a eu peu de retours négatifs. Quelques personnes ont exprimé par exemple la nostalgie de l'ancien musée », explique Tamara Maric, conservatrice. « On a eu quelques suggestions par exemple sur le manque de visibilité des textes des cartels, placés trop bas. On les a donc réédités en les agrandissant. » Certains visiteurs ont également souligné la densité du parcours et des informations, qui oblige les plus assidus à y revenir plusieurs fois.

#### Des pièces phares parmi les nouveautés

La surface étant passée de 900 à 1 400 m<sup>2</sup>, le parcours a été totalement repensé, avec notamment cinq îlots dédiés aux différents archipels, qui permettent la mise en avant des spécificités propres à chacun. Des thématiques culturelles plus générales et communes à ces archipels sont aussi proposées.

Cette nouvelle scénographie répond également aux critères internationaux de conservation et de contrôle climatique, ce qui a notamment permis d'accueillir des prêts. Dix-sept objets du patrimoine polynésien dispersés ont ainsi pu être intégrés, grâce aux prêts du musée du quai Branly - Jacques Chirac, du British Museum et du Museum of Archaeology and Anthropology de Cambridge.



21

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Quelques-unes de ces nouveautés ont particulièrement intéressé les visiteurs : en premier lieu, le costume de deuilleur, collecté lors du second voyage de Cook à Tahiti et exceptionnellement bien conservé ; ou la célèbre statue de A'a, dieu de Rurutu, qui arbore trente figurines *ti'i* sur son corps. Parmi ces objets en prêts, « il y a aussi la statue du dieu Rongo de Mangareva, moins connue du public. Elle se trouve dans la section des Gambier où les objets sont très peu nombreux. Elle fait partie des douze dernières effigies sacrées de cet archipel existant dans le monde, rescapées des autodafés. C'est cela qui en fait sa rareté, mais aussi sa forme et son style, caractéristiques de l'archipel et très différents de ce qu'on trouve dans la Société ou aux Marquises, souvent plus connu par le public polynésien », poursuit Tamara.

Après un an d'exposition, certaines pièces appartenant aux collections du musée vont commencer à être remplacées. Ce système de rotation permettra notamment de changer les *tapa* exposés, qui s'abîmeraient s'ils restaient trop longtemps à la lumière. Puis, à partir de 2025, de nouveaux prêts du musée du quai Branly - Jacques Chirac devraient arriver.

#### Davantage d'outils en tahitien et pour les enfants

Des visites guidées sont organisées entre quatre et huit fois par mois. Mais il est également possible de parcourir la salle à l'aide des audioguides, l'une des grandes nouveautés de cette réouverture qui a sus-

cité l'engouement du public. C'est le cas de celui en langue tahitienne notamment, dont la qualité de la langue a été remarquée et qui est accessible gratuitement.

La visibilité du *reo tahiti* devrait s'intensifier dans le musée, au sein de la médiation écrite avec l'ajout de la traduction en langue tahitienne des grands panneaux de thème, et le développement des visites guidées en tahitien. Cette année, l'équipe du musée souhaite également se focaliser sur les visites et le matériel pédagogique à destination des plus jeunes. Les scolaires bénéficient déjà d'un programme spécifique tous les mardis, journées qui leur sont consacrées, en partenariat avec la DGEE. Mais d'autres réflexions sont en cours afin de développer de nouveaux outils et ateliers pédagogiques selon les niveaux scolaires, mais aussi pour des activités périscolaires.

Le musée et son équipe, sous la direction d'Hinanui Cauchois depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2023, sauront, à n'en pas douter, encore nous surprendre dans les mois et les années à venir. ♦



Le costume de deuilleur.



Le dieu A'a

## PRATIQUE

### Ouverture :

- Le mardi : 8 à 16 heures (fermeture billetterie à 15h15)
- Du mercredi au dimanche : de 9 à 17 heures (fermeture billetterie à 16h15).
- Entrée : 1 000 Fcfp (gratuit pour les moins de 18 ans, étudiants et les associations culturelles).
- Audioguide en français, anglais et espagnol : 500 Fcfp, gratuit en tahitien.
- Autres tarifs de groupe, réservations : [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

# Guillaume Iotefa, artisan expert 'Ihi rima 'i mā'ohi de Raiatea aux multiples facettes

RENCONTRE AVEC GUILLAUME IOTefa, MAÎTRE ARTISAN À RAIATEA. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : GUILLAUME IOTefa

*Derrière ses yeux bleus perçants se cache un vrai Mā'ohi au savoir multidisciplinaire, amoureux de sa culture, qu'il aime transcender et transmettre. Sculpteur, graveur, bijoutier, tatoueur, portraitiste..., Guillaume Iotefa est un touche-à-tout qui mélange les techniques et les styles, du plus traditionnel au contemporain, puisant son inspiration dans ses nombreux voyages et rencontres.*



Impossible de faire un tour au marché de Uturoa, à Raiatea, sans s'arrêter au stand de Guillaume Iotefa à l'étage, parmi les autres artisans. « On ne risque pas de le rater car c'est un stand assez archaïque, très rustique. On y voit beaucoup de pierres, des os, des rostres d'espéron, des pièces qui donnent l'impression d'être vieilles... », explique-t-il. Mais on y trouve également des nacres gravées, des portraits, des pyrogravures ou encore des sculptures en bois, parmi la multitude de ses créations qui témoignent de sa grande diversité artistique. Guillaume est à la fois sculpteur, graveur, bijoutier, dessinateur mais aussi tatoueur et conteur... entre autres !

Cette passion pour la création l'anime depuis sa plus tendre enfance, passée à Raiatea, où il est né et a grandi. « Dans ma famille, du côté de mon grand-père, on ne voit pas cela comme une pratique artistique car, à la base, c'est un métier artisanal, comme le pratique le petit frère de mon grand-père, qui est conteur de légendes à Maupiti et qui sculpte des pengu et des 'ūmete. Pour moi, je suis davantage un artisan qu'un artiste. »

En 2006, Guillaume suit une formation au Centre des métiers d'art à Papeete puis au lycée Saint-Joseph à Punaauia,

afin d'obtenir un diplôme en bijouterie. Il se lance ensuite dans « l'autodidacting » et le « globetrotting », de 2009 à 2013. « Pendant ces années, j'ai beaucoup voyagé, en Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, en Europe et plus précisément dans l'Hexagone, où j'ai notamment fait plusieurs stages à l'école Boule, une école supérieure des arts appliqués située à Paris. J'ai eu différents maîtres et j'ai rencontré des personnes très intéressantes dans le domaine de l'artisanat d'art. J'ai eu la chance de connaître le professeur Sinoto à la fin de sa carrière, avec qui j'ai pu développer tout ce qui est ethnologie et anthropologie. Cela m'a permis de mixer ensuite mon attrait pour l'artisanat avec l'histoire polynésienne. J'ai aussi travaillé avec Eriki Marchand, Jean-Marc Pambrun ou encore Emmanuel Tjibaou, en Nouvelle-Calédonie. Tout cela m'a vraiment amené là où je suis maintenant, avec une approche plus philosophique dans ma pratique d'artisan et un autre côté plus fantaisiste. J'ai réussi à coupler, dans mes différents corps de métier, deux mondes, à la fois contemporain et traditionnel, tout en gardant le respect de mes anciens. C'est un amalgame un peu contradictoire mais c'est un bon mélange, un peu comme moi, métis blond aux yeux bleus ! »

### Créateur du célèbre totem de « Koh-Lanta »

La matière qu'il préfère façonner, c'est la pierre, issue des carrières et des rivières de son île. Il aime la travailler à la main, quand il dispose de suffisamment de temps devant lui. « J'ai recréé du matériel ancien en pierre et il m'arrive parfois d'utiliser des herminettes d'époque, pour créer des œuvres de



collection. Mais si je n'ai pas assez de temps, j'utilise aussi la machine. Pour moi, la pierre est une vieille personne qui nous a vus naître et grandir, et qui nous verra partir. Elle me laisse la modifier et lui donner forme, donc je lui voue énormément de respect. »

Avec le temps, la notoriété de Guillaume croît au-delà de son île. Et quand l'équipe de « Koh-Lanta » vient tourner en Polynésie en 2019, puis en 2020, elle le contacte afin qu'il les rejoigne en tant qu'artisan d'art mais aussi consultant historique. C'est ainsi qu'il va réaliser les pièces artistiques qui serviront à l'émission, du fameux totem jusqu'aux colliers, drapeaux, sculptures, couteaux et autres décorations.

Sa connaissance fine de l'histoire et de la culture polynésienne l'amène également à réaliser des copies d'artefacts archéologiques, par exemple de pièces du Musée de Tahiti et des Îles. « Créer des copies, cela permet d'éviter que certaines pièces authentiques soient vendues illégalement, afin qu'elles restent ici. Je pratique ce qu'on appelle de l'art fossile, c'est-à-dire que je traite les objets comme s'ils venaient juste d'être détériorés ou découverts dans la vase. Et aujourd'hui, je peux valoriser mes copies, grâce à mon agrément d'artisan expert 'Ihi rima 'i mā'ohi. »

En effet, en 2021, Guillaume obtient avec fierté ce titre prestigieux, que seules quinze personnes détiennent actuellement au fenua. « Être maître artisan, cela permet d'acquérir une certaine reconnaissance et tout ce qui va avec, comme des subventions et des aides. Ce qui m'intéressait beaucoup, c'était de pouvoir toucher davantage d'élèves, en mettant en avant la reconnaissance dont je bénéficie en tant qu'expert. »

### Transmettre les traditions

Car la passion première de Guillaume, au-delà de l'artisanat, c'est bien la transmission des traditions et de son savoir. Pour cela, il anime de nombreuses formations, de tous les genres et pour tous les publics, depuis les enfants de maternelle, dans le



centre de vacances qu'il dirige, jusqu'aux matahiao. Il se rend depuis treize ans au centre pénitentiaire

afin d'y assurer six heures de cours par semaine, en vue d'aider les détenus à s'insérer dans la vie active à leur sortie. Et il enseigne aussi huit heures par semaine aux lycéens de Raiatea, auprès de qui il anime un module contre le décrochage scolaire.

Puis, le reste de la semaine, il exerce la mission de collaborateur et interprète auprès d'un élu de Uturoa à l'assemblée de Polynésie française. Il tient son stand au marché, travaille à son atelier, enseigne l'art-thérapie ou encore il tatoue, quand il lui reste un peu de temps le week-end ! Lorsque des délégations du Pacifique se rendent à Raiatea, il partage avec eux l'histoire, les contes et les légendes de son île, mais aussi de tout le triangle polynésien, qu'il a appris au cours de ses nombreux voyages.

Cette année, Guillaume prévoit encore de nombreux échanges, notamment en se rendant au Japon, en Nouvelle-Calédonie puis en Corée. Il compte y emmener quelques jeunes de son île, par l'intermédiaire d'associations culturelles, afin peut-être de créer des jumelages et surtout de continuer, toujours, à faire rayonner son fenua et ses riches savoirs ancestraux. ♦



### PRATIQUE

**Guillaume Iotefa**  
• Tél. : 87 737 272  
• Facebook : Vaihiri Nui

# Partager la création contemporaine polynésienne pour la faire connaître

24

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : CMA

Le directeur du centre des métiers d'art a participé, au nom de son établissement et de la Polynésie à l'événement « Un champ d'îles », dédiée à la création contemporaine des Outre-mer, organisé par la Friche Belle de Mai à Marseille et le réseau documents d'artistes au début du mois de février. Expositions, visites, tables rondes, il est revenu avec des contacts, des idées, des envies et toujours la même intention : faire vivre et rayonner l'art contemporain polynésien à travers le monde.



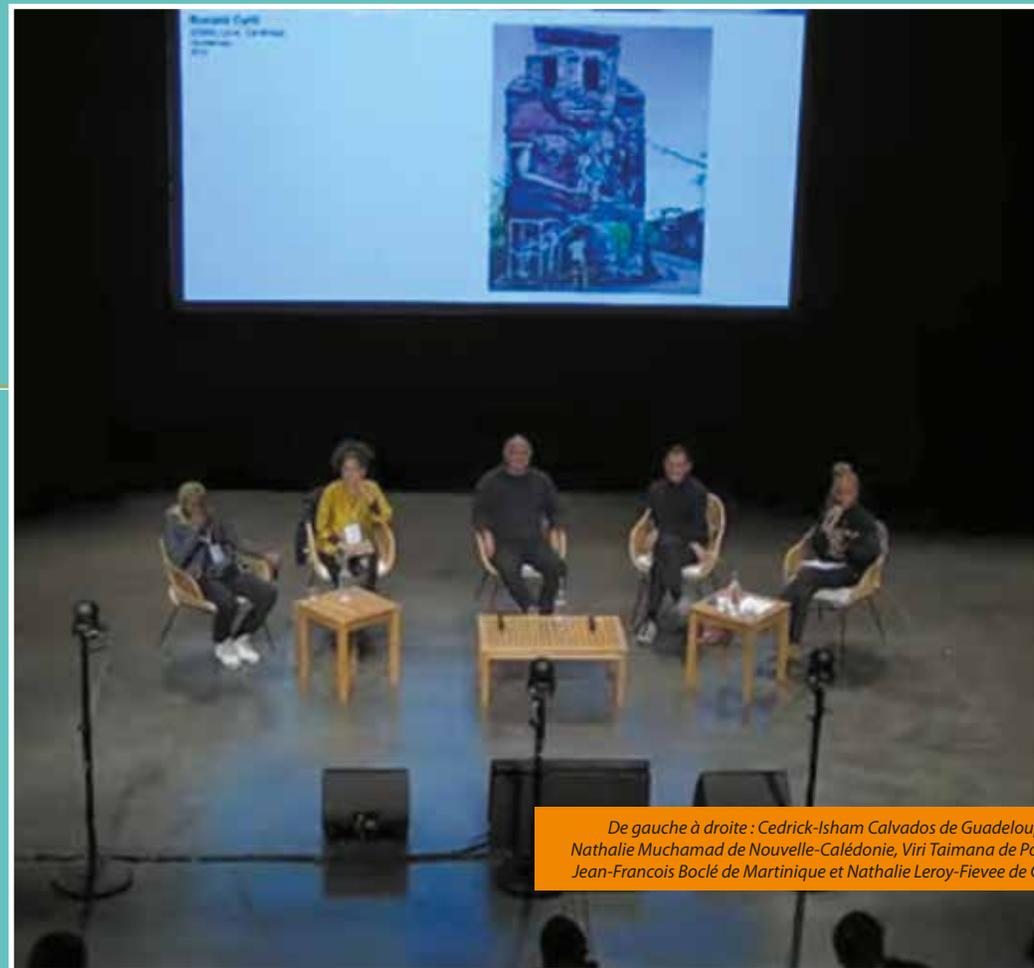
Viri Taimana participait aux rencontres dédiées à la création contemporaine des Outre-mer.

« La petitesse est un état d'esprit » : cette citation de Epeli Hau'ofa, fondateur du Centre pour les arts et la culture à l'université du Pacifique sud à Suva, Fidji, fait écho à la table ronde organisée par la Friche Belle de Mai à Marseille dans le cadre de rencontres professionnelles dédiées à la création contemporaine des Outre-mer. Elles font partie d'un temps fort appelé « Un Champ d'îles » qui a commencé début février et se terminera en juin 2024, consacré à la création contemporaine des Outre-mer. Viri Taimana, directeur du Centre des métiers d'art, était invité à partager, présenter des créations polynésiennes, expliquer le travail du CMA et plus largement parler de la création polynésienne, encore peu connue et largement absente des rendez-vous

artistiques contemporains en France. Plusieurs tables rondes étaient organisées pour que les représentants des différents territoires échangent, évoquent « les multiples réalités et enjeux des arts visuels » chez eux. « La pluralité des sentiers de création : à rebours des approches disciplinaires et des hiérarchies. Loin ne veut pas dire petit » était le thème de la table ronde à laquelle Viri Taimana a participé. Il s'agissait d'une conversation pour « réfléchir à la transmission des gestes séculaires et leurs interprétations. Elle tente d'interroger les liens entre les formes plastiques et leurs conditions matérielles d'apparition, ce qu'elles permettent ou contraignent. Par la même occasion, cette table ronde questionne la notion de savoir et les modes de légitimation dans l'art ».

## Changer le regard, mobiliser les regards

Tout en présentant des œuvres d'artistes polynésiens, le directeur du CMA a insisté sur une évolution de perspective : « Depuis plus de deux siècles, on a écrit sur la Polynésie, c'était un regard extérieur qui tentait de percevoir quelque chose de l'intérieur. Dans les travaux sélectionnés, c'est un regard de l'intérieur vers l'extérieur. Nous nous donnons la possibilité de s'adresser à nous-mêmes et de faire écho dans notre relation au monde. » La place particulière de l'objet, « les plus extraordinaires qui ont été réalisés chez nous sont tous dans ces pays qui ont voulu conquérir ces territoires ». Et les objectifs du CMA : « On est dans un établissement pour comprendre l'histoire, l'évolution de la forme associée au patrimoine. Nos étudiants doivent proposer, critiquer, transformer, régénérer à travers des propositions qui leur sont propres, après avoir compris le patrimoine. » Ces rencontres professionnelles sont l'occasion de parler de la Polynésie française : « La participation



De gauche à droite : Cedrick-Isham Calvados de Guadeloupe, Nathalie Muchamad de Nouvelle-Calédonie, Viri Taimana de Polynésie, Jean-François Boclé de Martinique et Nathalie Leroy-Fievez de Guyane.

du CMA et plus largement de la Polynésie, est importante car nous faisons entendre notre voix qui n'est pas très présente sur le territoire national dans les domaines de la création artistique, du design et de la réflexion pointue sur l'évolution des expressions spécifiques en Polynésie, le chant, la danse, les arts plastiques... L'art contemporain polynésien n'est pas connu, en dehors de la Polynésie, ils se posent même la question de son existence. Il faut être présent sur la scène internationale, car nous avons une sensibilité à partager et une approche différente en art plastique pour décrire ce qui nous traverse et nous anime ». Si certains participants aux rencontres professionnelles connaissent les livres de Chantal Spitz, Titaua Peu ou les écrits de Flora Devatine..., beaucoup étaient « fascinés par les œuvres présentées ». « Ils ont envie de voir d'autres œuvres car ça les intrigue. »

## « Réinventer notre manière de décrire notre univers »

Ces rencontres alimentent la réflexion sur les questions de création dans les Outre-mer mais aussi sont l'occasion de partager sur les différences entre territoires, les complémentarités, l'insularité... « Cela permet de se positionner, de solliciter ou pas des aides fléchées au développement des arts contemporains ultramarins », mais aussi de prendre du recul sur ce qui est fait au CMA. « Nous devons réinventer

notre manière de décrire notre univers au travers des arts pour qu'il soit accessible au plus grand nombre. » Viri Taimana en a également profité pour remplir son carnet d'adresses et parler de projet d'exposition - une convention est en cours de finalisation pour que le CMA expose au Centre de la Vieille Charité à Marseille début 2026 -, maintenir les relations avec l'École supérieure d'art de Toulon Provence Méditerranée car plusieurs élèves sont ou ont été étudiants dans cet établissement et pour entreprendre tout ce qui peut contribuer à soutenir et exposer les artistes polynésiens contemporains dans l'Hexagone. Dans un deuxième temps, ce fut l'occasion de nouer des relations avec les artistes ultramarins dans l'optique de préparer une grande exposition de l'outre-mer à Tahiti. « Évidemment, tout le monde est partant, il faut maintenant que nous trouvions tous ensemble les financements. » Après l'enseignement et la formation qui sont le cœur de métier du CMA, les rencontres et les échanges sont nécessaires pour l'après-CMA des étudiants. « Nous avons deux choses à faire : continuer notre travail avec l'Océanie en faisant en sorte que la région devienne un lieu économique pour que chaque artiste puisse vivre de son art. De même, nous devons développer nos échanges avec les artistes et historiens ultramarins pour plus de solidarité et d'échanges », conclut Viri Taimana. ♦

25

# Programme du mois de mars 2024

26

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

## ÉVÉNEMENTS



### Festival de théâtre : TE VEVO – Le monde en écho – 4<sup>e</sup> édition

LA COMPAGNIE DU CAMÉLÉON

- Du 28 février au 17 mars
- Les thématiques abordées lors de cette quatrième édition sont :
  - « L'homme, un animal comme les autres ? »
  - « Le capitalisme à l'assaut de nos besoins vitaux ? »
  - « Parler pour réparer ? »
- Des débats seront organisés les mercredis et les samedis après les projections et les représentations. Ils seront animés par des journalistes.
- La programmation est répartie sur 3 semaines pour un total de 15 soirées : 3 soirées cinéma et 12 soirées théâtre.

SEMAINE 1 : L'HOMME, UN ANIMAL COMME LES AUTRES ? - Du 28 février au 3 mars

- LE RÉGNE ANIMAL, le 28 février
- CANOPÉE, du 29 février au 3 mars

SEMAINE 2 : LE CAPITALISME À L'ASSAUT DE NOS BESOINS VITAUX ? - Du 6 mars au 10 mars

- METROPOLIS, le 6 mars
- LA DERNIÈRE NUIT DU MONDE, du 7 au 10 mars

SEMAINE 3 : PARLER POUR RÉPARER ? - Du 13 mars au 17 mars

- JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES, le 13 mars, à partir de 12 ans
- UN HOMME DEBOUT, du 14 au 17 mars, à partir de 14 ans
- Plus d'informations et billetterie sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf)
- Au Petit théâtre

### Salon du tifaifai

ART

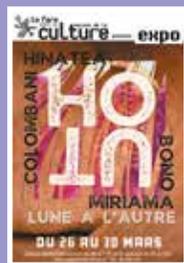
- Du 25 au 31 mars
- De 8 à 17 heures
- Entrée libre
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française

### Miriama Bono et Hinatea Colombani :

« Hotu – Lune à l'autre »

TFTN

- Du mardi 26 au 30 mars
- De 9 à 17 heures la semaine et de 9 à 12 heures le samedi
- Renseignements au 40 544 544 [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai



## THÉÂTRE

### « Chat en poche » de Georges Feydeau

BULLES 2 THÉÂTRE & L'ATELIER LYRIQUE DU CAPF

- Vendredi 15 mars, à 19 heures
- Tarif adulte : 3 500 Fcfp
- Tarif enfant de moins de 12 ans : 2 500 Fcfp
- Billetterie : <https://www.havaïin.com/chat-en-poches> (placement libre)
- Renseignements : 87 773 808 / Page Facebook : Bulles de théâtre
- Au Grand théâtre



## CONCERTS

### Le concert de la Femme

CAPF

- Vendredi 8 mars à 19h15
- Billetterie sur place : 2 000 Fcfp, tarif unique
- Mairie de Pirae

### La Vie de Franz Schubert

CAPF

- Vendredi 15 mars à 18 heures
- Entrée libre – 100 places
- Grand auditorium du Conservatoire

### Les Nuits du Jazz

CAPF

- Le 22 et 23 mars à 19h30
- Billetterie à la Maison de la culture et en ligne : 2 000 Fcfp, 1 500 Fcfp moins de 12 ans
- Petit théâtre

### « Te TAU I TO'ATA – Écris l'histoire »

SKY RENT & SKY COM

- Plus de 20 artistes !
- Samedi 23 mars
- Tarifs :
  - Place en tribune : 5 000 Fcfp
  - Place en fosse : 8 000 Fcfp
  - Place VIP (cocktail dînatoire après le concert) : 10 000 Fcfp
- Renseignements : 87 747 711 [skyrent.pf@gmail.com](mailto:skyrent.pf@gmail.com)
- Page Facebook : Te tau i To'ata
- Aire de spectacle de To'atā



### Le Carnaval des animaux

CAPF

- Jeudi 28 mars à 19h30
- Billetterie au Conservatoire (2 500 Fcfp, 1 500 Fcfp moins de 12 ans)
- Hôtel Hilton Faa'a

## DANSE

### La 6<sup>e</sup> rencontre internationale de danse

ACADÉMIE DE DANSE ANNIE FAYN

- Avec Les Grands ballets canadiens, Hei Tahiti, le taekwondo de Teddy Teng et Mme Carotte
- Vendredi 22 et samedi 23 mars, à 19h30
- Tarif : 4 000 Fcfp / adulte : 3 500 Fcfp / enfant -12 ans
- Réservations : [MonSpectacle.pf](http://MonSpectacle.pf)
- Renseignements : 87 785 948
- Au Grand théâtre



## ANIMATIONS

### Animation jeunesse - L'heure du conte avec Léonore Caneri

Les enfants profitent de l'heure du conte à la Maison de la Culture, en explorant l'univers magique des récits de Léonore, conteuse professionnelle. Ce voyage à travers divers univers à lieu un samedi par mois à 9h30 sur le Paepae a Hiro, et ravit toujours les enfants.

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 2 mars, à 9h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Paepae a Hiro

### Animation ados / adulte - Atelier fanzine avec Margaux Bigou

Découvrez le fanzinat et la micro-édition avec Margaux ! À partir d'une feuille A4, explorez divers formats et techniques plastiques pour créer votre fanzine. Expérimentez différentes reliures, numérotez, signez et échangez. Les ateliers se déroulent deux samedis par mois de 9 à 11 heures à la bibliothèque « adultes ». 2 heures pour la découverte et la production, suivies de 2 heures pour les finitions, l'impression et l'assemblage des fanzines.

TFTN

- Le fanzine est un merveilleux espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage !
- À partir de 10 ans
- Entrée libre et gratuite
- Les samedis 2 et 23 mars, de 9 à 11 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

### Animation ados / adulte – Scrabble, avec Tahiti Scrabble

Ados (14 ans et plus) et adultes de tous âges, venez relever le défi dans une ambiance conviviale ! Cette activité ludique stimule la mémoire, la concentration, enrichit le vocabulaire et permet de réviser conjugaisons et calcul mental. Pas de compétition, juste le plaisir de passer un bon moment. Hélène et Jean-Michel vous accueillent un samedi par mois, dans une ambiance chaleureuse. Inscription obligatoire 24 heures avant par email à :

[tahitiscrabble@gmail.com](mailto:tahitiscrabble@gmail.com)

TFTN

- À partir de 14 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 9 mars, de 10 à 12 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

### Animation jeunesse : rallye lecture

Le rallye-lecture propose une sélection de livres avec leurs questions relatives, dans l'optique de découvrir des thématiques plus riches les unes que les autres, et surtout, des albums inédits ou classiques, à lire ou relire ! L'objectif : parvenir à lire tous les livres dans un délai imparti et répondre aux questions. À la fin, chaque participant repart avec son diplôme de lecteur !

TFTN

- Mercredi 13 mars, à 14 heures : lancement du rallye
- Mercredi 15 mai, à 14 heures : finale du rallye
- À partir de 7 ans
- Entrée libre
- Animé par un agent de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèques enfants

### Animation jeunesse - Atelier jeux de société, avec Christian Antivackis

Rejoignez notre atelier ludique pour des moments conviviaux avec plus de 200 jeux de société. Animé par Christian, passionné et passionnant, cet atelier offre liberté, respect et amusement. Que vous soyez seul(e) ou en famille, venez partager des moments de plaisir et développer attention, concentration, sens de l'équipe et confiance en soi.

TFTN

- En famille ou seul à partir de 12 ans
- Samedi 16 mars, de 9 à 11 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

### Animation jeunesse - Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

Des comptines, des lectures et des activités d'éveil autour du livre sont au programme. Animé par Vanille (des Ateliers de Vanille), cet unique moment de partage favorise les premiers liens entre l'adulte, l'enfant et le livre, dans une atmosphère calme et rassurante.

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagnés chacun d'un adulte.
- Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 23 mars, de 9h30 à 10 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

### Animation jeunesse - Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

Thèmes, histoires et discussions éclairées : la philosophie n'est pas réservée qu'aux grands ! Dans ces ateliers, les enfants apprennent à prendre et laisser la parole, à écouter les autres, à s'écouter eux-mêmes, tout en explorant les grandes questions de leur esprit. Un atelier réservé aux enfants, animé par Vanille, à la suite des bébés lecteurs.

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 23 mars, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

## DCP et Air Tahiti : un jeu pour la promotion du patrimoine



Joany Cadousteau, directrice de la Direction de la culture et du patrimoine, et Moearii Darius, cheffe du service Marketing stratégique Air Tahiti, lors de la signature de la convention de partenariat.

La Direction de la culture et du patrimoine qui œuvre pour la protection, la conservation et la valorisation du patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française a lié une collaboration avec la compagnie aérienne domestique Air Tahiti. Ensemble, les deux partenaires proposent un jeu concours pour mieux connaître notre patrimoine naturel et culturel.

C'est la première fois que la Direction de la culture et du patrimoine signe un partenariat avec une compagnie aérienne. Au travers de cette collaboration, Air Tahiti, transporteur de la culture et vecteur de promotion de nos patrimoines dans toute leur diversité, souhaite soutenir les actions de la Direction du Patrimoine dans les îles, en facilitant leurs déplacements sur des projets clés dans les archipels. La compagnie compte également contribuer à la promotion des patrimoines de Tahiti et des îles, au travers de leurs supports de communication (magazine de bord, réseaux sociaux, etc.).

Mais depuis janvier, Air Tahiti et la Direction de la culture et du patrimoine vous invitent également à une immersion au cœur de la culture polynésienne au travers d'un jeu concours sur Facebook pour enrichir de façon ludique vos connaissances sur nos îles, nos patrimoines naturels et culturels.

Ce jeu-concours se présente sous la forme d'un quiz sur la page Facebook Séjours dans les îles Air Tahiti et la page Direction

de la culture et du patrimoine. Chaque mois, un nouveau quiz sera proposé avec des lots à gagner, tels que des livrets sur les légendes polynésiennes, des gourdes et des posters. Le gagnant sera déterminé par tirage au sort parmi les bonnes réponses et son nom sera révélé sur la page Facebook Séjours dans les îles Air Tahiti. ♦

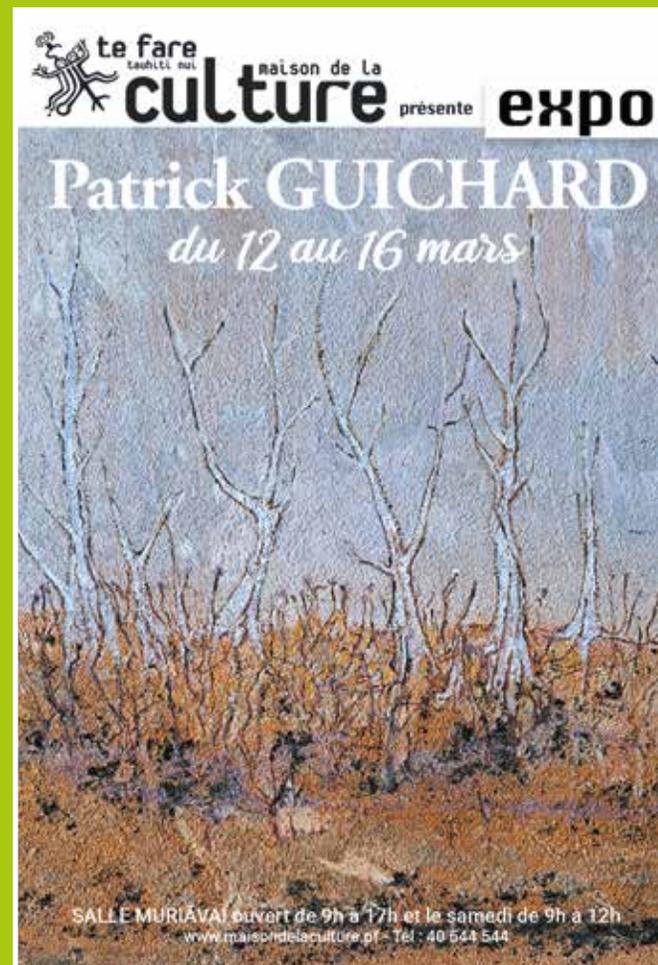


### Pour participer :

- Aimez les pages Facebook de Séjours dans les îles Air Tahiti et de la Direction de la Culture et du Patrimoine.
- Partagez la publication du jeu sur votre profil en mode public.
- Répondez correctement au quiz en commentaire de la publication du jeu.
- Pour trouver les réponses aux quiz, explorez le site [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf) ou celui de la Direction de la Culture et du Patrimoine (<https://www.service-public.pf/dcp/malettepedagogique/>).

## Behind l'expo de Patrick Guichard

Dans l'effervescence silencieuse d'une exposition, les œuvres de Patrick Guichard se dressent telles des portails vers un univers transcendant. Son langage artistique, mêlant le noir profond aux éclats vibrants de couleur, tisse une poésie visuelle où les formes dansent dans l'éclat mystérieux de l'abstraction.



C'est comme si, soudainement, un monde ancien ressuscitait à travers la toile de Guichard. Le passé et le présent s'entrelacent dans une danse intemporelle, créant un dialogue entre les époques. Les ombres se fondent avec les éclats de lumière, et chaque coup de pinceau révèle une profondeur insoupçonnée, une vérité cachée au creux de la palette de l'artiste.

L'exposition devient ainsi un voyage à travers le temps, une exploration des couches invisibles de la réalité. Les peintures de Guichard ne sont pas seulement des œuvres d'art, mais des fenêtres ouvertes sur une dimension où les frontières entre la mémoire et l'instant présent s'estompent. Son langage artistique transcende les limites de la toile pour capturer l'essence même de l'expérience humaine.

Chaque composition est une invitation à contempler le monde avec un regard renouvelé, à plonger dans les mystères de l'existence. Ainsi, dans cet éclat d'émotions et de couleurs, l'art de Patrick Guichard révèle la magie qui réside dans la fusion du passé et du présent, de l'ombre et de la lumière, de la poésie et de la forme. ♦

### PRATIQUE

Expositions : Patrick GUICHARD : « *Behind Blue eyes* »  
TFTN

- Du mardi 12 au samedi 16 mars
- De 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Vernissage le mardi 12 mars à 18h30
- Entrée libre et gratuite (exposition et vernissage)
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti / Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai

# À voir, à écouter, à faire

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## Les profs nous enchantent

Concert d'ouverture de l'année, le concert des professeurs annonce une belle programmation au Conservatoire pour l'année 2024 !

© Vincent Wargnier/CAPF24

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES





### Un salon jusqu'au 3 mars

Depuis le 19 février, le public peut découvrir au salon Te Rāra'a une grande variété de 'ete (paniers), de pē'ue (nattes) et de tāupo'o (chapeaux) en pae'ore, mettant en valeur les techniques de tressage authentiques des Tūha'a pae, ainsi que des créations en nī'au blanc de Tubuai et Rimatara, des colliers en coquillages de Rurutū et les tīfaifai de Ra'ivāvae. Le salon s'est poursuivi jusqu'au 3 mars, dans le hall René Leboucher de l'assemblée de la Polynésie française.

©Présidence et ART



### Le Festival Te Vevo

Dans le cadre du festival Te Vevo, le spectacle Canopée a reçu un accueil dithyrambique au petit théâtre de la Maison de la culture.

© Christophe Molinier





### Les combats du Fifo

Malgré une édition particulière en raison de la météo et des problèmes de connexion internet, le palmarès du 21<sup>e</sup> Fifo a été à la hauteur en mettant en lumière les combats, les engagements et les défis des peuples du Pacifique.

©FIFO



# ENSEMBLE CONTINUONS !

## DE PRÉSERVER NOTRE FENUA



### UN SYSTÈME COMPLET POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT



ORDURES MÉNAGÈRES



RECYCLABLES



VERRE



PILES



BATTERIES



AMPOULES



HUILES DE MOTEUR



MÉDICAMENTS



FUSÉES DE DÉTRESSE



DEEE ÉLECTRONIQUE

et pour connaître les lieux de dépôts gratuits de vos déchets électroniques, RDV sur [fenuama.pf](http://fenuama.pf)



## FENUA MA

BP 9636 - 98716 PIRAE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE  
 TÉL : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - [www.fenuama.pf](http://www.fenuama.pf) - [accueil@fenuama.pf](mailto:accueil@fenuama.pf)

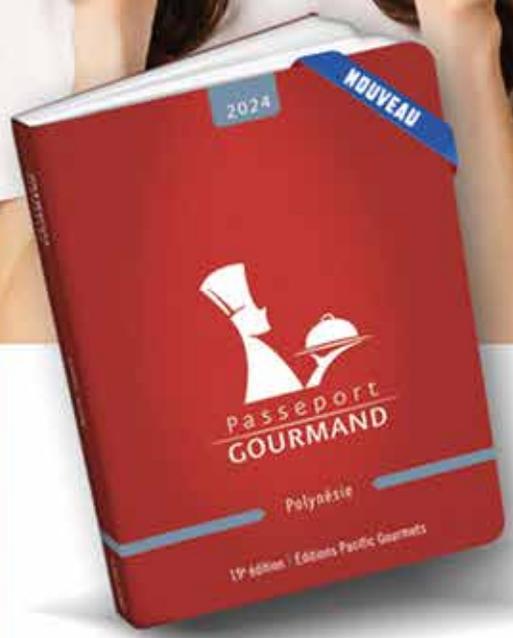
QUANTITÉ LIMITÉE  
ÉDITION 2023/2024

# PLUS QUE 100 EXEMPLAIRES EN STOCK



JUSQU'À  
**50%**  
DE REMISE  
SUR VOS SORTIES

+ de 230  
offres !



**Frenchbee**  
A NEW WAY OF FLYING



[passeport\\_gourmand\\_polynesie](#)

[Le Passeport Gourmand Polynésie](#)

[www.passeportgourmand.pf](http://www.passeportgourmand.pf) - 87 33 66 00